



### 18763 mots en Arial 11

MOUSSA KOBZILI NOVEMBRE 23, 2014

**A** la recherche de l'amour perdu... C'est un joli défi que s'est lancée la compagnie **Ahora YA**, celui de parler encore de l'amour et de la vie mais d'en parler autrement.

Un homme a perdu son amoureux qui était sur le point d'écrire un roman. Tout en partant à sa quête, il se met à écrire lui-même ce fameux roman en espérant provoquer les choses... A partir du texte-puzzle de la metteuse en scène, Anaïs de Courson, douze acteurs vont alors faire vibrer les mots sur scène, se croiser les uns et les autres, se trouver, s'effleurer, s'éviter ou s'aimer...

Chemin faisant, c'est parfois la désillusion ou le pessimisme qui les cueillent ou parfois l'espoir de croire en un amour possible...Voilà la toile tissée de l'existence dans laquelle ils s'ébattent ; un fil ténu et tendu sur un thème qui n'est jamais facile à représenter sur scène...

#### Intersections

Et pourtant, « 18763 mots en Arial 11 » est un véritable petit bijou. D'abord parce que la mise en scène d'Anaïs de Courson est parfaitement en écho avec son écriture fine, hyper sensible, à fleur de peau. Les scènes et les situations s'entremêlent comme les mots qui se chevauchent. D'un côté du plateau, des packs de bières superposés symbolisent « Le Paradis », le bar où les amis se retrouvent pour discourir. Sur les bords, presque hors plateau, deux espaces délimités : celui du salon de l'homme toujours dans sa quête et à l'opposé celui de sa grand-mère, assise, regard dans le vide.

Et entre tous ces espaces, des inconnus passent et repassent, hantent les lieux de leur pensées, expulsent l'intérieur de leurs âmes. Des tableaux magnifiques naissent alors de tous ces « accidents de vie », des images figées ou mouvantes qui donnent une incroyable intensité au propos et rendent le spectacle captivant.

Et puis la musique est bien choisie, elle vient délicieusement envelopper l'ensemble et permettre à cette jeunesse de lâcher prise par moment. Enfin, les acteurs parviennent à restituer de manière juste ce désarroi, ce désir, ce questionnement face à la vie et à ses soubresauts. On sort du spectacle extrêmement ému par cette écriture délicate et percutante et ses images qui s'imprègnent en vous. Une très belle création collective à ne surtout pas manquer.